







diamants



A.P.C.P.O. « LAS ABELHOS »



Association Philatélie, Collections, Passions à l'Ouest "Las Abelhos

SIÈGE SOCIAL: 4 bis, rue du Médoc, F-33185 LE HAILLAN

Adhérente à la Fédération Française des Associations Philatéliques - nº 1067-XIV

NUMÉRO 19 JUIN 2018

Directeur de la Publication

Michel Pedrero

Conception, maquette, réalisation

Michel Pedrero

Comité de lecture

Iosette Pedrero

58

Publicité

Michel Pedrero

Administration

Josette Pedrero

Ont participé à ce numéro

Michèle Chauvet, Manuel Riera J.B. Moens, LINN'S hebdo, Australia Post

Toute reproduction, même partielle, des articles parus dans ce bulletin, doit être soumise à l'autorisation du Conseil d'administration de l'association: A.P.C.P.O. "Las Abelhos" en écrivant à l'adresse ci-dessus.

En cas d'accord, l'article peut vous être fourni par Courriel à l'adresse Mail indiquée.

(logiciel Publisher 2007).

SOMMAIRE

000000000

- 3 Le mot du "Bourdon".
- 4 Une histoire corse.
- 7 L'écaille royale.,
- 11 La Fibulonomie.
- 13 Jacques Wely.
- 16 Retour vers le passé, l'année 1864.
- 20 Savez-vous que un vélo = un dromadaire.
- 21 Alfons Mucha à Niue.
- 23 Des joyaux ailés au pays des Wallabies.
- 26 · Récréation.
- 27 Calendrier.



Le mot du "Bourdon"

0000000

Vous allez penser que je radote ...

Mais avant tout, je tiens à remercier les amies et les amis qui ont bien voulu nous rejoindre au sein de « *Las Abelhos* », association ô combien atypique. Comme dit le proverbe « petit à petit, l'oiseau fait son nid », dans notre association c'est plutôt la ruche, bien qu'un canari ait rejoint la ruche il y a quelques mois. José María tu es le bienvenu.

Félicitons nos abeilles qui ont participé à différentes expositions régionales et nationales, même si ce n'est pas au titre de notre association. Nos jeunes pousses ont participé à Cholet 2017 en classe Maximaphilie pour changer, avec un résultat prometteur, premières, raison pour laquelle elles ont été sollicitées pour continuer à concourir.

Je vous avais promis un vol sur le « *Jenny inversé* », ce sera pour un prochain numéro. C'est toujours le hasard qui fait que ... les recherches sur Internet pour un sujet donné me font découvrir des choses nouvelles, à l'origine d'autres articles pour les numéros suivants.

Je remercie chaleureusement nos deux amis, Michèle et Manuel pour leurs articles historiques entre Corse et Béarn.

En attendant la rentrée philatélique du côté de Saint-Médard-en-Jalles, puis Valenciennes et Périgueux..., profitez de l'été et de ce numéro. Je vous souhaite à toutes et à tous une bonne lecture, dans la joie et la bonne humeur.

... À bientôt !!!

La Philatélie

ÉRATION FRANÇAISE DES ASSOCIATIONS PHILATÉLIQUES

VOUS INFORME

Des information d'actualité
Des chroniques régulières
Des études inédites
Revue rédigée par des philatélistes
pour des philatélistes

ABONNEZ-VOUS, FAITES ABONNER VOS AMIS

Service Abonnements:

F.F.A.P.

47, rue de Maubeuge 75009 PARIS

Le site de la F.F.A.P. est mis à jour en temps réel.

Usez-en, abusez-en, c'est gratuit !!! www.ffap.net



Le Butineur - Juin 2018

L'ÉCAILLE ROYALE, LE BERCEAU DE HENRI IV DE BOURBON ...

Qui l'eut cru? Une carapace comme berceau pour mon Roi! Un scandale !!!





Avant de laisser la parole à notre ami Manuel, donnons-là à un brave béarnais, Peyot Casalaa, qui combattit à Pavie, aux côtés de son roi, Henri d'Albret, beau-frère de François I^{er}, roi de France.

Mon roi, avec son épouse Marguerite d'Angoulême, transforment le château dans le style Renaissance en perçant de grandes fenêtres ouvertes sur le gave et les montagnes, aménageant une longue terrasse côté midi et en installant un escalier monumental. L'œuvre d'embellissement du châ-

teau voulu par Henri et Marguerite est poursuivie par leur fille Jeanne d'Albret et son époux Antoine de Bourbon, qui participent à la création de magnifiques jardins. Cette même Jeanne d'Albret donne naissance au plus illustre des Palois, le 13 décembre 1553. Elle accouche du futur Henri IV de France en chantant un cantique béarnais à la sainte Vierge, afin que son fils ne soit « ni peureux, ni rechigné ». La légende dit : ..., mais rendons la parole et la plume à Manuel ...



Au cours de l'un des voyages effectués dans le sud-ouest du gave long de 193,1 km qui se jette dans l'Adour. de la France, lors de la visite du château de Pau, j'ai découvert que le berceau d'Henri IV, en écaille de tortue, a bien failli disparaître.

Le mot gave, du gascon gave, prononcer « gabé », est le nom générique donné aux cours d'eau, situés au Béarn, en Bigorre et en Chalosse. Le gave de Pau, également appelé

grand gave, les recueille presque tous et est le principal affluent de l'Adour.

Pau, ville d'un peu moins de quatre vingt mille habitants est le chef-lieu du département des Pyrénées-Atlantiques, au cœur du Béarn. Cité royale, Pau l'a été de 1512 jusqu'en 1620, date à laquelle le Béarn devient province suite à son rattachement au royaume de France en 1620. À la Révolution, le Béarn est forcé de rejoindre en 1790 le nouveau département des Basses-Pyrénées, qui a changé de nom le 10 octobre 1969 pour devenir les Pyrénées-Atlantiques.

Pendant cette époque, la cour de Navarre voit alors défiler une co-



Le château, d'origine moyenâgeuse, massif et structuré, a horte d'esprits brillants et de perperdu ses caractères austère et militaire au profit d'un aspect plus renaissance. Au XIV^e siècle, Gaston Fébus (1331-1391), comte de Foix, seigneur féodal de la Gascogne et du Languedoc fait ajouter un donjon de 33 mètres de hauteur, une tour et l'aile sud aux trois tours déjà existantes.

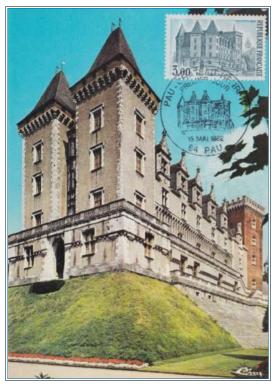
À partir de 1512, la cour de Navarre fait aménager et revisiter cette forteresse dans un style plus résidentiel. De son bon, le palais royal est rénové et implantation stratégique, décidée au XIème siècle, on domiagrémenté de magnifiques jardins ne depuis la petite colline une partie de la ville de Pau et extraordinaires.

sonnages illustres, faisant de la cité paloise une capitale intellectuelle de premier plan en Europe.

Sous le règne de Jeanne d'Albret, reine de Navarre, et d'Antoine de Bourbon, chef de la maison de Bour-

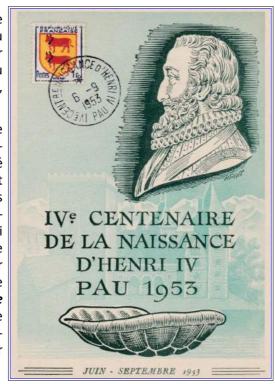


Le Butineur - Juin 2018



C'est dans ce décor de rêve que naît dans la nuit du 12 au 13 décembre 1553, le futur roi Henri IV, dans le château de son grand-père maternel, le roi de Navarre.

Selon la tradition rapportée par les chroniqueurs Jean-Baptiste Legrain et André Favyn, Henri, aussitôt né, est donc remis entre les mains de son grand-père qui l'emmène dans sa chambre, lui frotte les lèvres avec une gousse d'ail et lui fait respirer une coupe de vin, sans doute de jurançon. Ce « baptême béarnais » est une pratique courante avec les nouveaunés, dans le but de prévenir les maladies.

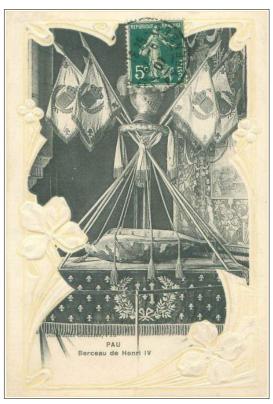


Selon les historiens, Henri d'Albret lui fait aménager un berceau dans une carapace de tortue, mobilier royal encore exposé dans une pièce du château, qu'une tradition incertaine donne pour être la chambre du roi Henri IV.



La carapace de la tortue, berceau légendaire d'Henri IV, est l'objet emblématique des collections du Musée national. Cette carapace-berceau mesure 105 cm de longueur, 83 cm de largeur et 26 cm de profondeur, est exposée avec un décor de six lances en bois doré au sommet duquel se trouve un heaume superbement empanaché de plumes blanches regardant vers la droite.

Les étendards aux lis de France et chaînes de Navarre rappellent que le roi Bourbon fut le premier souverain à réunir les deux couronnes et à porter un titre qu'il transmettra à ses successeurs.



Véritable nacelle du futur roi qui naît à Pau le 13 décembre 1553 ou berceau légendaire, cet objet étonnant témoigne bien de l'aura particulière qui entoure le personnage d'Henri IV. Sur certains documents, le heaume est tourné vers la gauche et la carapace vers l'endroit, sur d'autres, ces deux objets sont inversés. C'est le meuble qui supporte l'ensemble qui est tourné selon les besoins. Il existe plusieurs tableaux représentant le berceau autour duquel se penchent chaque jour de nombreux visiteurs.

On ignore la provenance de cette dossière de tortue marine « *Caretta caretta* »de la famille Cheloniidae. Plus connue sous le nom de Caouanne, ce reptile marin mesure en moyenne 90 cm de long quand elle a atteint sa taille adulte, bien que des spécimens dépassant les 270 cm ont été découverts. Adulte elle pèse approximativement 135 kg, les plus grands spécimens pouvant peser plus de 454 kg. La répartition de cette espèce, bien que gravement menacée, est mondiale. On peut même en trouver dans des eaux très froides comme à Terre-Neuve.



On la trouve principalement dans les eaux salées et les estuaire. Bien que les populations du Pacifique et de l'Atlantique soient génétiquement différentes, il n'existe aucune sous-espèce reconnue.



La peau varie du jaune au marron, la carapace est brun-rougeâtre, les nageoires sont marron, avec le rebord des

marginales tirant sur le jaune Il n'y a aucune différence visibles entre mâles et femelles jusqu'à ce que les tortues atteignent l'âge adulte. On peut alors repérer les mâles avec leur queue plus large et leur plastron plus court que les femelles.







Une étude historique sur le berceau d'Henri IV de Monsieur Hilarion Barthety vice-président de la Société des Sciences Lettres et Arts de Pau publiée en 1915, nous révèle la teneur d'un opuscule du marquis Pierre-François-Adolphe de Chesnel de la Charbonnelaye, polygraphe et historien français, écrit en 1818 intitulé :

Notice sur Henri IV et sur la conservation du berceau de ce prince pendant les troubles de la France en 1793.



Dans cette période de violences et pour sauvegarder l'écaille royale, un voisin M. Beauregard, directeur des domaines, propose au Baron

Henry Auguste d'Espalungue d'Arros, commandant du château de Pau, de remplacer le berceau par une carapace de tortue similaire qu'il détient dans le cabinet d'histoire naturelle dont il a hérité.

Informé du complot révolutionnaire prévu pour le lende- de est chargé d'une miss main, le sergent Lamaignère, concierge et détenteur des dans le Béarn par Louis XVIII.



clés du château, procède dans la nuit du 30 avril 1793, à l'échange des carapaces. L'exécution de cette mission était des plus périlleuses car la moindre imprudence pouvait compromettre la vie des trois complices et de leurs familles.

Le 1^{er} mai, une foule hostile saccage le château et emporte l'écaille de tortue pour la promener dans tous les quartiers de la ville avant qu'elle ne soit cassée et brûlée au milieu de la place publique. Dès ce jour, la Révolution suivit son cours, à Pau comme ailleurs et le berceau tomba dans l'oubli jusqu'au le 6 novembre 1802, jour de la publication d'un article du « Journal des Basses-Pyrénées » qui fit ressurgir l'impérissable souvenir du grand roi béarnais en mentionnant:

Au cours de son premier voyage en province, le premier consul et Madame Bonaparte, accompagnés du préfet du palais et de plusieurs généraux, se sont transportés le 29 octobre passé sur le champ de bataille d'Ivry, célèbre par la victoire d'Henri IV en 1590, avant de poursuivre leur périple en Normandie jusqu'au 14 octobre.



Cet hommage juste nous a procuré la découverte du berceau du Prince béarnais qui est conservé au domicile de Monsieur de Beauregard par son gendre et successeur Monsieur Delaporte. Au cours des années suivantes, nombre de personnes venues visiter le berceau souhaitèrent prélever des parcelles de la carapace pour les renfermer dans des épingles ou des bijoux.

A l'approche de l'armée anglaise, début 1814 avant de partir de Pau, M Delaporte, ne voulant point emporter le berceau d'Henri IV avec lui, ni l'abandonner dans son Hôtel, il le confia à la garde de son menuisier, le sieur Saffores, qui par son état, avait moins à craindre de fixer l'attention de l'ennemi et d'attirer chez lui le désordre.

Le 3 avril 1814, le Sénat prononce le rétablissement de la monarchie des Bourbons et accueille le nouveau roi Louis XVIII. Le lendemain l'aide de camp de Son Altesse Sérénissime Charles XIV, prince de Suède est chargé d'une mission dans le Béarn par Louis XVIII.



Le Butineur - Juin 2018



au Maire de la ville pour l'informer de son transport le 9 des siens dans un nouveau lieu avril afin de transmettre des instructions aux élus du dé- de captivité où ils resteront partement et de la ville de Pau.

Au terme d'un certain nombre de péripéties impliquant le Isabelle II d'Espagne est une comte, la municipalité et les troupes alliés anglaises et portugaises, l'écaille de tortue fut récupérée chez M. Saffores, exposée publiquement et promenée solennelle- 1868, après avoir été chassée du trône. Elle y arrive le 30 ment dans les principales rues de la cité.

Henri de Salviac de Viel-Castel tacher à son glorieux ancêtre Bourbon, Louis-Philippe Ier, était un noble émigré au dé- roi des Français, décide à son tour d'entreprendre la combut de la Révolution, rallié en plète restauration du palais de Pau. À partir de 1838, tous 1813à Jean-Baptiste Berna- les corps de métiers s'activent pendant dix ans à redonner

dotte, fils d'un procureur de son lustre au vieux château Pau et futur roi de Suède. Le d'Henri IV. Après sa restauracomte de Viel-Castel avait tion, des personnages célèbres usurpé les titres de général et ont séjourné par la suite. C'est aide de camp de son Altesse le 28 avril 1848 que tard dans la Charles XIV, mais qu'à cela ne nuit trois omnibus arrivent au tienne. Entre conspirations et château de Pau. Ils amènent rumeurs, il adresse une lettre l'Emir Abdelkader, et une partie quelques mois.

lointaine descendante d'Henri IV et c'est à Pau qu'elle est accueillie lorsqu'elle trouve refuge en France à l'automne septembre avec son époux, don François d'Assise, leurs

> enfants et une trentaine de personnes. Toutefois ce séjour à Pau ne dure guère.

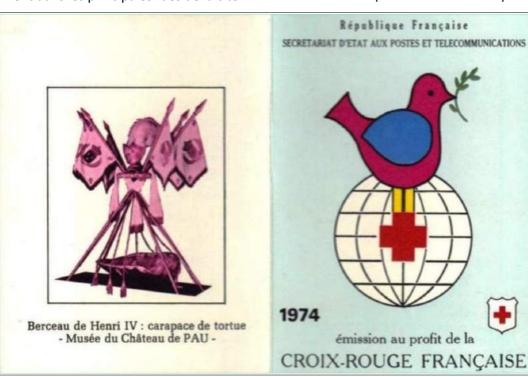
> Après la chute du Second Empire en 1870, le château de Pau garde pendant quelques années sa vocation de demeure de prestige en devenant un palais national à l'usage des présidents de la nouvelle république. Le président Sadi Carnot y descendra ainsi en 1891.

> Mais très vite, la vocation de palais s'efface devant celle de musée, un lieu de mémoire consacré à Henri IV et à la fameuse carapace de tortue qui lui aurait

À la fin des festivités, elle est déposée à la préfecture puis servi de berceau. Aux anciens régisseurs du Palais succèà la Mairie, l'état de délabrement du château faisant pro- dent des conservateurs. On organise conférences et expovisoirement obstacle à la remise en place du berceau. Les sitions et c'est tout naturellement qu'en 1926, le château 21 et 22 juillet 1814, à l'occasion des festivités organisées de Pau devient Musée national qui abrite les œuvres

> D'azur à la barrière de trois pals aux pieds fichés d'argent, sommée d'un paon rouant d'or, accompagnée en pointe et





pour la visite du Duc d'Angoulême, les gardes du Berceau conservées depuis l'époque d'Henri IV obtiennent l'honneur d'aller rétablir cet objet de vénération publique dans la chambre où est né Henri IV.



Le chef du blason de la ville, comprenant l'image de l'écaille de tortue, a été ajouté au blason de Pau en 1829 sous le règne de Charles X, en mémoire de la naissance d'Henri IV fondateur de la dynastie des Bourbons. Soucieux de se rat-



Manuel Riera